

# SÉNAT DE BELGIQUE

---

SESSION EXTRAORDINAIRE DE 2010

---

2 SEPTEMBRE 2010

---

## Proposition de loi modifiant le Code civil afin de pouvoir désigner les beaux-enfants comme héritiers

(Déposée par Mme Martine Taelman)

---

### DÉVELOPPEMENTS

---

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 28 août 2007 (doc. Sénat, n° 4-170/1 - SE 2007).

Le nombre de divorces est en progression constante en Belgique, et par conséquent aussi le nombre de personnes qui contractent un deuxième, voire un troisième mariage. Il arrive dès lors de plus en plus souvent que l'on vive avec des enfants dont on n'est pas le parent biologique.

Notre Code civil ne répond pas de façon satisfaisante à cette complexité croissante des formes modernes de vie commune. C'est ainsi que notre droit patrimonial de la famille évoque à peine les relations patrimoniales entre les beaux-enfants et leur beau-parent (1). Ainsi, les beaux-enfants ne disposent actuellement pas d'un droit successoral *ab intestat* vis-à-vis de leur beau-parent.

En soi, ce n'est pas si surprenant. Le droit successoral *ab intestat* se fonde en effet sur la volonté présumée du testateur. Ainsi, on suppose l'existence d'un lien affectif entre le testateur et les héritiers *ab intestat*. Il n'en va pas toujours de même entre le beau-parent et les beaux-enfants.

---

(1) L'art. 203, § 2, du Code civil est une des rares exceptions. Il dispose que dans la limite de ce qu'il a recueilli dans la succession de son conjoint, l'époux survivant est tenu d'assumer l'hébergement, l'entretien, la surveillance, l'éducation et la formation des enfants de son conjoint dont il n'est pas lui-même le père ou la mère.

# BELGISCHE SENAAAT

---

BUITENGEWONE ZITTING 2010

---

2 SEPTEMBER 2010

---

## Wetsvoorstel tot wijziging van het Burgerlijk Wetboek teneinde het stiefkind als erfgenaam te kunnen benoemen

(Ingediend door mevrouw Martine Taelman)

---

### TOELICHTING

---

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 28 augustus 2007 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-170/1 – BZ 2007).

Er zijn in België een stijgend aantal echtscheidingen en bijgevolg ook een groter aantal mensen die een tweede of zelfs derde huwelijk aangaan. Het komt dan ook steeds vaker voor dat men samenleeft met kinderen waarvan men niet de biologische ouder is.

Ons Burgerlijk Wetboek komt onvoldoende tegemoet aan deze toenemende complexiteit van moderne samenlevingsvormen. Zo is er in ons familiaal vermogensrecht nauwelijks iets bepaald inzake de vermogensrechtelijke verhoudingen tussen een stiefkind en diens stiefouder (1). Zo beschikken stiefkinderen momenteel niet over een intestaat erfrecht ten aanzien van hun stiefouder.

Op zich is dit niet zo verwonderlijk. Het intestaat erfrecht is immers gebaseerd op de vermoedelijke wil van de erflater. Men vermoedt een affectieve band tussen de erflater en de intestate erfgenamen. Tussen de stiefouder en het stiefkind is dat niet altijd het geval.

---

(1) Art. 203, § 2, BW geldt als één van de zeldzame uitzonderingen. Dit lid bepaalt dat de langstlevende echtgenoot verplicht is tot huisvesting, levensonderhoud, toezicht en opvoeding van de stiefkinderen ten belope van wat hij heeft verkregen uit de nalatenschap van de vooroverleden echtgenoot.

*Grosso modo*, on peut distinguer deux relations types entre les beaux-enfants et le beau-parent :

1. un des parents se remarie alors que les enfants sont encore jeunes. Le beau-parent s'occupe alors de l'éducation de ceux-ci. À un âge précoce, il est souvent possible de nouer avec eux des liens affectifs qui se renforceront encore au fil des ans;

2. un des parents se remarie alors que les enfants sont déjà des adolescents. À cet âge, les jeunes n'ont généralement plus besoin d'une nouvelle figure parentale. Ils sont surtout en quête d'indépendance. Il est par conséquent beaucoup plus difficile que se noue un lien de parenté très fort entre le beau-parent et les beaux-enfants.

Dans le premier cas de figure, il est fréquent que le beau-parent considère les beaux-enfants comme ses propres enfants. Le beau-parent tente donc souvent de compenser l'absence de droit successoral.

Dans cette optique, certains adoptent leurs beaux-enfants. L'adoption par un beau-parent est toutefois difficilement concevable si l'on souhaite éviter de perturber les bonnes relations avec le parent biologique initial.

Pour cette raison, il est de plus en plus fréquent que les beaux-enfants reçoivent une partie de l'héritage sous forme de legs. La Communauté flamande en a déjà tenu compte en assimilant une obtention par voie testamentaire entre un beau-parent et ses beaux-enfants à une obtention en ligne directe (1).

Cela ne peut malheureusement se faire que dans le respect des limites de la réserve successorale.

En Belgique, le montant de la réserve successorale est calculé sur la base du nombre de titulaires. Par conséquent, si l'on veut traiter ses enfants naturels et ses beaux-enfants de manière égale, l'intégralité de la quotité disponible doit déjà être léguée aux beaux-enfants (2). Le testateur ne peut donc léguer la même chose à ses enfants naturels et à ses beaux-enfants s'il désire aussi avantager d'autres personnes dans son testament, ou s'il y a plusieurs beaux-enfants.

Si l'on dépasse la quotité disponible en favorisant d'autres personnes dans son testament, le legs dont bénéficiera le bel-enfant risque d'être diminué.

(1) Art. 50 du Code des droits de succession (art. 45 du décret de la Communauté flamande du 21 décembre 2001).

(2) Art. 913 du Code civil : « Les libéralités, soit par actes entre vifs, soit par testament, ne pourront excéder la moitié des biens du disposant, s'il ne laisse à son décès qu'un enfant (...); le tiers, s'il laisse deux enfants; le quart, s'il en laisse trois ou un plus grand nombre. »

*Grosso modo* kan men twee typerelaties tussen stiefkind en stiefouder onderscheiden :

1. één van de ouders hertrouwt wanneer de kinderen nog jong zijn. De stiefouder bekommert zich om de opvoeding van het kleine stiefkind. Vaak slaagt men er in om al op jonge leeftijd een affectieve band op te bouwen die zich door de jaren heen nog versterkt;

2. één van de ouders hertrouwt terwijl de kinderen al tieners zijn. Op deze leeftijd hebben pubers doorgaans geen nood meer aan een nieuw ouderfiguur. Ze zijn vooral op zoek naar zelfstandigheid. Een hechte band opbouwen tussen stiefouder en stiefkind verloopt dan veel moeizamer.

In het eerste scenario is men het stiefkind vaak als een eigen kind gaan beschouwen. De stiefouder probeert het gebrek aan erfrecht dan vaak te compenseren.

Zo gebeurt het dat men het stiefkind adopteert. Stiefouderadoptie ligt echter moeilijk als men de goede verstandhouding met de oorspronkelijke natuurlijke ouder niet wil verstoren.

Daarom gebeurt het ook steeds vaker dat men het stiefkind bij wijze van legaat een deel van de nalatenschap toekent. De Vlaamse Gemeenschap speelde hier reeds op in door de verkrijging via testament tussen een stiefouder en een stiefkind gelijk te stellen met een verkrijging in rechte lijn (1).

Helaas is men hierbij aan de grenzen van de erfrechtelijke reserve onderworpen.

In België wordt de grootte van de erfrechtelijke reserve berekend aan de hand van het aantal titularissen. Indien men dus zijn natuurlijke kinderen en stiefkinderen gelijk wil behandelen, dan moet het volledig beschikbaar deel al aan het stiefkind gelegateerd worden (2). Het is dan ook onmogelijk om zijn natuurlijke kinderen en stiefkind(eren) evenveel te geven als de erflater daarnaast ook nog andere personen in zijn testament wil bevoordelen of als er meer dan één stiefkind is.

Indien men het beschikbaar deel overschrijdt door ook andere mensen te bevoordelen in het testament, dan dreigen de legaten van het stiefkind ingekort te worden.

(1) Art. 50 W. Succ. R. (Art. 45 Decr. VI. Gem. 21 december 2001).

(2) Art. 913 BW : De giften, hetzij bij akten onder de levenden, hetzij bij testament, mogen de helft van de goederen van de beschikker niet overschrijden, indien hij bij zijn overlijden slechts één (...) kind achterlaat; een derde, indien hij twee kinderen achterlaat; een vierde, indien hij er drie of meer achterlaat.

Le livre 4 du nouveau Code civil néerlandais (1) tente de remédier à ce problème. Le nouvel article 4.27 du nouveau Code civil néerlandais prévoit :

«4.27. Par disposition testamentaire, le testateur peut décider que son bel-enfant sera associé au partage visé à l'article 13, comme s'il était son propre enfant. Dans ce cas, cette section est d'application, sauf si le testateur en a décidé autrement. Les descendants du bel-enfant sont appelés par représentation.».

La présente proposition de loi vise à introduire une solution similaire dans le Code civil belge, solution qui permettrait, pour ainsi dire, aux beaux-enfants de jouir de droits successoraux à part entière, comme les propres enfants du beau-parent. Le beau-parent devra néanmoins toujours en prendre la décision par voie testamentaire : le droit héréditaire n'est donc pas rendu automatique.

Il convient tout d'abord de préciser clairement les conséquences de l'article 4.27 du nouveau Code civil néerlandais. Il prévoit en effet que les beaux-enfants «sont associés à la succession au même titre que les propres enfants». Cette disposition n'est pas très claire de prime abord. Les beaux-enfants doivent-ils dès lors être considérés comme des propres enfants héritant en quelque sorte fictivement *ab intestat*, avec la réserve successorale y afférente, etc.? Ou s'agit-il d'une institution d'héritier au profit des beaux-enfants, qui ne peut cependant excéder la quotité disponible ?

L'article 4.63, alinéa 2, du nouveau Code civil néerlandais dispose que les beaux-enfants ne peuvent être considérés comme héritiers réservataires (2).

Le ministre néerlandais de la Justice a déclaré que l'article 4.27 du nouveau Code civil néerlandais doit être considéré comme une institution d'héritier au profit des beaux-enfants. Une institution d'héritier est un acte juridique par lequel un testateur institue un héritier (3).

(1) Le nouveau droit successoral néerlandais est entré en vigueur le 1<sup>er</sup> janvier 2003.

(2) Article 4.63 du nouveau Code civil néerlandais : La réserve légale d'un héritier réservataire est la part de la valeur du patrimoine du testateur à laquelle l'héritier réservataire peut prétendre en dépit des donations et dernières volontés testamentaires du testateur. Les héritiers réservataires sont les descendants du testateur qui, conformément à la loi, sont appelés à la succession, soit de leur chef, soit par représentation en ce qui concerne les personnes qui ne sont plus ou sont indignes au moment de l'ouverture de la succession. L'héritier réservataire qui a renoncé à la succession perd son droit à la réserve légale, sauf si, lorsqu'il fait la déclaration prévue à l'article 191, il déclare également souhaiter obtenir sa réserve légale. Van Mourik, M., *Handboek Nieuw Erfrecht*, Kluwer Nederland 2002, p. 50.

(3) Van Quickenborne, M., «Contractuele erfstellingen» in *Algemene Praktische Rechtsverzameling*, Story-Scientia 1996, n° 1.

In boek 4 van het nieuwe Nederlands Burgerlijk Wetboek (1), heeft men dit probleem echter willen verhelpen. Zo bepaalt het nieuwe art. 4.27 Nieuw (Nederlands) Burgerlijk Wetboek (NBW) :

«4.27. Bij uiterste wilsbeschikking kan de erflater bepalen dat een stiefkind in een verdeling als bedoeld in artikel 13 als eigen kind wordt betrokken. In dat geval is deze afdeling van toepassing, behoudens voorzover de erflater anders heeft bepaald. De afstammelingen van het stiefkind worden bij plaatsvervulling geroepen.».

Dit wetsvoorstel wil een gelijkaardige oplossing invoeren in het Belgisch Burgerlijk Wetboek, waardoor stiefkinderen als het ware een volwaardig erfrecht krijgen, net als de eigen kinderen van de stiefouder. De stiefouder zal weliswaar nog steeds de beslissing daartoe moeten nemen in een testament, er wordt dus geen automatisch erfrecht gecreëerd.

Allereerst moet duidelijk worden gemaakt wat precies het gevolg is van art. 4.27 NBW. Men stelt immers dat het stiefkind «als eigen kind in de nalatenschap wordt betrokken». Dit is niet onmiddellijk erg duidelijk. Moet men het stiefkind dan beschouwen als een eigen kind dat als het ware fictief intestaat erft met bijhorende erfrechtelijke reserve en dergelijke ...? Of gaat het om een erfstelling ten voordele van het stiefkind, maar die het beschikbaar deel niet mag overschrijden ?

Art. 4.63, tweede lid, NBW bepaalt dat het stiefkind niet kan beschouwd worden als een legitimaris (= de Nederlandse term voor «reservataire erfgenaam») (2).

De Nederlandse minister van Justitie stelde dat art. 4.27 NBW moest beschouwd worden als een erfstelling ten voordele van het stiefkind. Een erfstelling is een rechtshandeling waarbij een erflater een erfgenaam instelt (3).

(1) Het nieuwe Nederlands erfrecht is op 1 januari 2003 in werking getreden.

(2) Art. 4.63 NBW : De legitieme portie van een legitimaris is het gedeelte van de waarde van het vermogen van de erflater, waarop de legitimaris in weerwil van giften en uiterste wilsbeschikkingen van de erflater aanspraak kan maken. Legitimarissen zijn de afstammelingen van de erflater die door de wet als erfgenamen tot zijn nalatenschap worden geroepen, hetzij uit eigen hoofde, hetzij bij plaatsvervulling met betrekking tot personen die op het ogenblik van het openvallen der nalatenschap niet meer bestaan of die onwaardig zijn. De legitimaris die de nalatenschap verwerpt, verliest zijn recht op de legitieme portie, tenzij hij bij het afleggen van de verklaring als bedoeld in artikel 191 tevens verklaart dat hij zijn legitieme portie wenst te ontvangen. Van Mourik, M., *Handboek Nieuw Erfrecht*, Kluwer Nederland 2002, blz. 50.

(3) Van Quickenborne, M., «Contractuele erfstellingen» in *Algemene Praktische Rechtsverzameling*, Story-Scientia 1996, nr. 1.

On observera cependant qu'il existe de légères nuances entre les terminologies néerlandaise et belge.

Conformément au droit néerlandais, l'héritier institué par voie d'institution d'héritier reçoit la totalité ou une part proportionnelle de la succession. L'héritier institué a les mêmes droits et obligations que l'héritier *ab intestat* (1). On y établit une nette distinction entre l'institution d'héritier et le legs, qui sert à léguer un bien déterminé au légataire.

Le Code civil belge, en revanche, n'établit pas de distinction claire entre l'institution d'héritier et le legs. Toute personne peut disposer par testament, soit sous le titre d'institution d'héritier, soit sous le titre de legs (2). Il distingue en revanche le legs universel, le legs à titre universel et le legs particulier (3), tandis que les Pays-Bas ne connaissent que le legs particulier.

L'article 4.91 du nouveau Code civil néerlandais dispose que les « *makingen* » (terme utilisé aux Pays-Bas pour désigner l'institution d'héritier ou le legs) (4) dont bénéficient les beaux-enfants ont une incidence sur l'importance de la réserve des héritiers réservataires (5). En incluant les beaux-enfants dans la répartition au même titre que leurs propres enfants, les beaux-parents réduisent dès lors les réserves de tous les enfants concernés, comme s'ils avaient eu d'autres enfants.

L'article 2 entend créer la même possibilité en droit belge. Il a été choisi d'insérer un chapitre X dès lors

(1) Article 4 115 du nouveau Code civil néerlandais : L'institution d'héritier est une disposition testamentaire par laquelle le testateur laisse à une ou plusieurs personnes qu'il désigne la totalité ou une part de sa succession. Article 4 116 du nouveau Code civil néerlandais : Les héritiers institués par une disposition testamentaire ont les mêmes droits et obligations que les héritiers *ab intestat*.

(2) Art. 967 du Code civil.

(3) Art. 1002 et suivants du Code civil.

(4) Définition extraite du « *Woordenboek juridische terminologie en politiejargon* » <http://members.lycos.nl/lexicografie/jurid.html>.

(5) Art. 4.91 du nouveau Code civil néerlandais : Lorsque le testateur fait institution d'héritier au bénéfice d'un bel-enfant, lui consent un legs ou lui accorde une donation, ceux-ci ne subissent, par dérogation aux articles 80 à 89 inclus, aucune réduction, sauf si leur valeur est supérieure au double du montant auquel se serait élevée la part légitime de chacun des enfants du testateur si le bel-enfant ainsi avantagé par le testateur avait été son propre enfant. La valeur visée à la première phrase est augmentée de la valeur des biens pouvant être assimilés à une donation conformément à l'article 70, alinéa 3. Si la créance de l'héritier réservataire visée à l'article 80 et à l'alinéa 1<sup>er</sup> ne peut pas être réduite conformément à l'article 87, celle-ci est diminuée. Le testateur peut disposer, lorsqu'il effectue une donation au bénéfice d'un bel-enfant, ou par disposition testamentaire, que tout ou partie de l'alinéa 1<sup>er</sup> ne s'applique pas. Attention ! Aux pays-Bas, la « *legitieme portie* » (réserve) est moins importante qu'en Belgique. Elle s'élève en effet à 50 % de la part *ab intestat* de l'héritage de l'enfant (= part dont l'enfant hériterait en cas d'absence de testament), cf. art. 4.64 du nouveau Code civil néerlandais.

Merk wel op dat er nuanceverschillen bestaan tussen de Nederlandse en Belgische terminologie.

In het Nederlands recht krijgt de erfgenaam die via erfstelling is ingesteld het geheel of een evenredig deel van de nalatenschap. De erfgestelde erfgenaam heeft dezelfde rechten en plichten als een intestaat erfgenaam (1). De erfstelling is er strikt onderscheiden van het legaat, dat dient om een bepaald goed aan de legataris te vermaken.

Ons Belgisch BW daarentegen, maakt geen strikt onderscheid tussen de erfstelling en het legaat. Ieder kan bij testament beschikken, hetzij onder de benaming van een erfstelling, hetzij onder de benaming van legaat (2). Wij maken wel een onderscheid in algemeen legaat, legaat onder algemene titel en bijzonder legaat (3), terwijl in Nederland enkel een bijzonder legaat mogelijk is.

Art. 4.91 NBW bepaalt dat de makingen (= de Nederlandse term voor erfstellingen of legaten) (4) ten voordele van het stiefkind invloed hebben op de grootte van het erfdeel van de reservataire erfgenamen (5). Door het stiefkind in de verdeling te betrekken als een eigen kind, heeft de stiefouders dus de reserves van alle kinderen kleiner gemaakt, alsof er een extra eigen kind was.

Het artikel 2 wil dezelfde oplossing in het Belgisch recht realiseren. Er werd voor gekozen een

(1) Art. 4 115 NBW : Een erfstelling is een uiterste wilsbeschikking, krachtens welke de erflater aan een of meer daarbij aangewezen personen zijn gehele nalatenschap of een aandeel daarin nalaat. Art. 4 116 NBW : Bij uiterste wilsbeschikking ingestelde erfgenamen hebben gelijke rechten en verplichtingen als erfgenamen bij versterf.

(2) Art. 967 BW.

(3) Art. 1002 e.v. BW.

(4) *Woordenboek juridische terminologie en politiejargon* <http://members.lycos.nl/lexicografie/jurid.html>.

(5) Art. 4.91 NBW : Indien de erflater makingen of giften heeft gedaan aan een stiefkind, wordt in afwijking van de artikelen 80 tot en met 89 op die makingen en giften niet ingekort, behoudens voorzover de waarde daarvan hoger is dan twee maal hetgeen de legitieme portie van een kind van de erflater had belopen, indien de door de erflater aldus bevoordeelde stiefkinderen diens eigen kinderen waren geweest. De in de eerste zin bedoelde waarde wordt vermeerderd met de waarde van hetgeen alsdan overeenkomstig artikel 70, lid 3 met een gift gelijkgesteld zou worden. Voor zover voor de in artikel 80 bedoelde vordering van de legitimaris in verband met lid 1 niet overeenkomstig artikel 87 kan worden ingekort, wordt deze verminderd. De erflater kan bij een gift aan een stiefkind of bij uiterste wilsbeschikking bepalen dat lid 1 geheel of ten dele buiten toepassing blijft. Let op ! In Nederland is de legitieme portie (= reserve) kleiner, namelijk 50 % van het intestaat erfdeel van het kind (= wat het kind zou erven indien er geen testament was opgemaakt), zie art. 4.64 NBW.

que les chapitres VI à IX traitent des dispositions qui, quant à leur contenu, peuvent figurer dans les testaments et les contrats de mariage.

Ce chapitre X dispose que les beaux-parents peuvent, par disposition testamentaire, permettre à leurs beaux-enfants d'hériter comme leurs propres enfants.

La définition des termes « bel-enfant » est extraite de l'article 4.8, alinéa 3, du nouveau Code civil néerlandais (1). La notion néerlandaise de « *geregistreerd partnerschap* » correspond, en Belgique, à la cohabitation légale.

La disposition proposée dispose que le bel-enfant peut hériter « comme un enfant biologique ». Il y a lieu d'entendre par-là aussi bien les « descendants » (2) que les enfants « adoptés » (3). Tant les descendants que les enfants adoptés jouissent, en effet, d'un droit successoral *ab intestat* du testateur(-adoptant) (4).

Dès lors que les beaux-enfants sont assimilés aux autres enfants, il est dès lors expressément prévu que la règle de la représentation du droit successoral *ab intestat* sera d'application (5).

La possibilité d'assimiler les beaux-enfants aux autres enfants a évidemment une incidence sur les montants des réserves et de la quotité disponible. Dès lors que cette institution d'héritier (selon le droit belge) au bénéfice des beaux-enfants se fait par le biais d'un testament, cet article est inséré sous le « Titre II Des donations entre vifs et des testaments ». L'institution d'héritier est donc imputée sur la quotité disponible, mais c'est en fait surtout une formule permettant de recalculer les montants de la réserve et de la quotité disponible.

En raison de l'incidence de cette disposition de volonté particulière sur le calcul de la réserve des

(1) Art. 4.8 du nouveau Code civil néerlandais : Dans le présent Code, les partenaires enregistrés sont assimilés aux époux. Pour l'application de l'alinéa 1<sup>er</sup>, on entendra notamment, par les mots : — mariage : la cohabitation légale; — marié : l'inscription en tant que cohabitant légal; — communauté conjugale : la communauté d'une cohabitation légale; — promesses de mariage : les promesses de conclure une cohabitation légale; — divorce : la fin d'une cohabitation légale visée à l'article 80c, sous c ou d du livre 1<sup>er</sup>. On entend, dans le présent livre, par « bel-enfant du testateur » un enfant du conjoint ou du partenaire cohabitant légal du testateur, dont l'auteur n'est pas le testateur lui-même. Un tel enfant garde la qualité de bel-enfant, lorsque le mariage ou la cohabitation légale a pris fin.

(2) Code civil, livre I<sup>er</sup>, titre VII.

(3) Code civil, livre I<sup>er</sup>, titre VIII.

(4) L'adoption plénière rompt les liens avec la famille d'origine et confère les mêmes droits et obligations que si l'enfant était un enfant né de ceux qui ont fait l'adoption (art. 370 du Code civil). Dans le cas de l'adoption simple, l'enfant adopté a les mêmes droits sur la succession de l'adoptant qu'aurait un enfant. Il n'a toutefois pas de droit successoral vis-à-vis des parents de l'adoptant (art. 365 du Code civil).

(5) Cf. l'art. 4.27 du Code civil néerlandais.

hoofdstuk X in te voegen, aangezien de hoofdstukken VI tot IX handelen over inhoudelijk toelaatbare bepalingen in testamenten en huwelijkscontracten.

Dit hoofdstuk X bepaalt dat een stiefouder zijn stiefkind bij uiterste wilsbeschikking kan laten erven als een eigen kind.

De definitie van stiefkind werd overgenomen uit art. 4.8, derde lid, NBW (1). Het Nederlandse « geregistreerd partnerschap » wordt dan de Belgische « wettelijke samenwoning ».

De voorgestelde regeling bepaalt dat het stiefkind kan erven « als een eigen kind ». Dit moet zo gelezen worden, zodat het zowel « afstammelingen » (2) als « geadopteerde » (3) kinderen omvat. Zowel afstammelingen als geadopteerde kinderen genieten immers een intestaat erfrecht van de erflater(-adoptant) (4).

Gezien de gelijkstelling van stiefkinderen met andere kinderen, wordt ook de regel van de plaatsvervulling uit het intestaat erfrecht hier uitdrukkelijk van toepassing verklaard (5).

De mogelijkheid om een stiefkind gelijk te stellen met de andere kinderen heeft natuurlijk zijn invloed op de grootte van de reserves en op de grootte van het beschikbaar deel. Aangezien deze erfstelling (naar Belgisch recht) ten voordele van het stiefkind gebeurt door middel van testament, wordt dit artikel geplaatst onder « Titel II Schenkingen onder de levenden en testamenten ». De aanrekening van de erfstelling gebeurt dus op het beschikbaar deel, maar het is eigenlijk vooral een formule om de grootte van de reserve en het beschikbaar deel te herberekenen.

Door de invloed van deze uitzonderlijke wilsbeschikking op de berekening van de reserve van de

(1) Art. 4.8 NBW : In dit Boek worden geregistreerde partners met echtgenoten gelijkgesteld. Voor de toepassing van lid 1 is mede begrepen onder : — huwelijk : geregistreerd partnerschap; — gehuwd : als partner geregistreerd; — huwelijksgemeenschap : gemeenschap van een geregistreerd partnerschap; — trouwbeloften : beloften tot het aangaan van een geregistreerd partnerschap; — echtscheiding : beëindiging van een geregistreerd partnerschap op de wijze als bedoeld in artikel 80c onder c of d van Boek 1. Onder stiefkind van de erflater wordt in dit Boek verstaan een kind van de echtgenoot of geregistreerde partner van de erflater, van welk kind de erflater niet zelf ouder is. Zodanig kind blijft stiefkind, indien het huwelijk of het geregistreerd partnerschap is geëindigd.

(2) BW, Boek I, Titel VII.

(3) BW, Boek I, Titel VIII.

(4) In het geval van volle adoptie worden de banden met de oorspronkelijke familie verbroken en heeft men alle rechten en plichten van een natuurlijk kind in de familie van de adoptant (art. 370 BW). Bij gewone adoptie heeft het geadopteerde kind dezelfde rechten op de nalatenschap van de adoptant als een natuurlijk kind zou hebben. Zij hebben evenwel geen erfrecht ten aanzien van bloedverwanten van de adoptant (art. 365 BW).

(5) Vgl. art. 4.27 NBW.

héritiers réservataires, on demandera en effet moins rapidement la réduction des dispositions testamentaires. La réserve est dans ce cas calculée comme si le bel-enfant était le propre enfant du testateur.

Exemple :

M laisse deux enfants, A et B, ainsi qu'un bel-enfant, S.

M stipule dans son testament que le bel-enfant hérite comme un propre enfant.

Selon le droit actuel, la réserve des propres enfants, A et B, s'élève à un tiers pour chacun d'eux.

Selon le régime proposé, la réserve des deux propres enfants, A et B, s'élève à un quart pour chacun d'eux, dès lors que le bel-enfant, S, est fictivement considéré comme un propre enfant qui serait également héritier réservataire. S reçoit donc aussi un quart au moins de la succession.

A, B et S reçoivent donc ensemble trois quart de la succession. Il y a donc une quotité disponible restante d'un quart, que le testateur peut léguer par testament à A, B, S ou à des tiers. Dans la mesure où cette quotité disponible restante d'un quart n'est pas épuisée par M, le principe d'égalité s'applique entre A, B et S (« le bel-enfant vient à la succession comme un propre enfant ») et ils reçoivent chacun un tiers du solde.

Il faut également noter que l'on a prévu d'appliquer ce calcul à tous les héritiers réservataires et pas seulement en ce qui concerne la réserve des propres enfants du testateur.

Exemple :

M laisse ses vieux père et mère et un bel-enfant, S.

M prévoit dans son testament que S, le bel-enfant, hérite comme un propre enfant.

Selon le droit actuel, il n'y a pas de descendants réservataires. La réserve des vieux père et mère est de chaque fois un quart.

Selon le régime proposé, les parents ne sont plus ascendants réservataires, dès lors que le bel-enfant est considéré comme un enfant du testateur qui serait aussi héritier réservataire.

\*  
\* \*

reservataire erfgenamen zal er immers minder snel worden ingekort op de testamentaire beschikkingen. De reserve wordt dan berekend alsof het stiefkind een eigen kind van de erflater was.

Voorbeeld :

M laat twee eigen kinderen A en B na, en ook een stiefkind S.

M bepaalt in haar testament dat stiefkind S erft als een eigen kind.

Onder het huidig recht, bedraagt de reserve van de eigen kinderen A en B telkens een derde.

Onder het toekomstig recht bedraagt de reserve van de eigen kinderen A en B telkens een vierde, aangezien men stiefkind S fictief beschouwt als een eigen kind dat ook reservataire erfgenaam zou zijn. S krijgt dus ook minstens een vierde van de nalatenschap.

A, B en S zijn samen dus al goed voor drie vierde van de nalatenschap. Er is dus nog een resterend beschikbaar deel van een vierde, dat de erflater kan testeren aan A, B, S of derden. In de mate dat dit resterend beschikbaar deel van een vierde niet wordt opgebruikt door M, geldt het gelijkheidsbeginsel tussen A, B en S (« stiefkind erft als eigen kind ») en krijgen zij elk een derde van wat er overblijft.

Merk ook op dat er voor werd gekozen deze berekening van toepassing te verklaren op alle reservataire erfgenamen, en niet slechts wat betreft de reserve van de eigen kinderen.

Voorbeeld :

M laat enkel haar stokoude vader en moeder na en een stiefkind S.

M bepaalt in haar testament dat stiefkind S erft als een eigen kind.

Onder het huidig recht, zijn er geen reservataire descendentes. De reserve van de bejaarde va en ma bedraagt telkens een vierde.

Onder het toekomstig recht zijn zij geen reservataire ascendenten meer, aangezien men stiefkind S fictief beschouwt als een eigen kind dat ook reservataire erfgenaam zou zijn.

Martine Taelman.

\*  
\* \*

**PROPOSITION DE LOI**Article 1<sup>er</sup>

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

## Art. 2

Il est inséré dans le livre III, titre II, du Code civil, un chapitre X contenant un article 1100*bis*, libellé comme suit :

« Chapitre X. Dispositions testamentaires en faveur de beaux-enfants.

Art. 1100*bis*. — Pour l'application du présent chapitre, on entend par bel-enfant un enfant du conjoint ou du partenaire cohabitant légal du testateur, dont l'auteur n'est pas le testateur. Un tel enfant garde la qualité de bel-enfant, lorsque le mariage ou la cohabitation légale a pris fin.

Le testateur peut disposer, par testament, qu'un bel-enfant hérite comme son propre enfant.

Dans ce cas, la réserve des héritiers réservataires est calculée comme si le bel enfant privilégié avait été le propre enfant du testateur.

Les descendants du bel-enfant sont appelés par représentation. »

20 juillet 2010.

**WETSVOORSTEL**

## Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

## Art. 2

In boek III, titel II, van het Burgerlijk Wetboek wordt een hoofdstuk X ingevoegd dat een artikel 1100*bis* bevat, luidende :

« Hoofdstuk X. Beschikkingen bij uiterste wilsbeschikking ten voordele van een stiefkind.

Art. 1100*bis*. — Voor de toepassing van dit hoofdstuk wordt onder stiefkind verstaan een kind van de echtgenoot of wettelijk samenwonende partner van de erflater, van welk kind de erflater niet zelf ouder is. Zodanig kind blijft stiefkind, indien het huwelijk of de wettelijke samenwoning is geëindigd.

De erflater kan bij uiterste wilsbeschikking bepalen dat een stiefkind erft als eigen kind.

In dat geval wordt de reserve van de reservataire erfgenamen berekend alsof het bevoordeelde stiefkind een eigen kind van de erflater was geweest.

De afstammelingen van het stiefkind worden bij plaatsvervulling geroepen. »

20 juli 2010.

Martine Taelman.